***Amis de La VIE- Belley 01- 28 & 29 janvier 2017***

**Les Excès de la Finance : Y voir plus clair pour Agir**

***Programme et Synthèse :***

* **1) Programme et Intervenants :**
* *Samedi 28 Janvier2017 :*

13h45-14h30 : Accueil / St Anthelme & Introduction

14h30-­‐15h : ***Comment en est-on arrivé là ? Un peu d’histoire*** par François MORIN, Economiste – Université de Toulouse – « L’hydre mondiale, l’oligopole bancaire »

15h‐15h20 : ***A quoi servent les banques ?*** par Mireille MARTINI, spécialiste des financements internationaux, équipe de Gaël GIRAUD, ancienne de la BERD et CDC

15h20-15h30 : ***Introduction à la monnaie*** (vidéo)

15h30-16h : ***Dette et investissements: les idées fausses les mieux partagées***, par Mireille MARTINI

17h- 19h : (séance publique) *Les excès de la finance. Y voir plus clair pour agir* / ***Sommes-nous à la veille d’une nouvelle crise ?*** par François MORIN & ***Financer la transition énergétique***, par Mireille MARTINI

20h30-22h15 : ***"Changer la monnaie pour changer le monde"*** – Conférence Gesticulée par Gérard FOUCHER, comédien-conférencier, économie et monnaie (+++)

* *Dimanche 29 janvier 2017 :*

9h- 9h40 : ***Contre le fatalisme, les idées qui marchent*** par Guillaume DUVAL, rédacteur en chef -Alternatives Economiques – « la France ne sera plus une grande puissance ? Tant mieux »

9h40-10h : ***La monnaie locale Chambérienne – ELEFE*** par Philippe VACHETTE – Economiste - « La monnaie autrement »

10h-10h20 : ***Microcrédit et Ethique en matière de placements*** par Catherine BELLIN-SCHULTZ (SIDI)

10h40-11h40: ***Et si on passait à l’action ? Sur quels acteurs compter ? Les politiques, la société civile … et nous ?*** Table ronde avec nos différents intervenants

14h15-15h15 : ***Face à la financiarisation, remettre l’homme au centre de l’économie***, par Bernard DEVERT – Prêtre - Habitat et Humanisme

15h15-15h40: Conclusions

15h40- 16h30 : Célébration

* **2) Synthèses des Interventions :**

A partir des notes prises, mêlées à quelques travaux personnels («*Développement et Buen Vivir : d’une incompatibilité absolue vers des convergences souhaitables*»), j’essaye de vous rapporter ce que nous avons entendu et qui me semble pouvoir nous éclairer sur nos pratiques quotidiennes, individuelles et communautaires, sur nos engagements, comme sur nos choix électoraux.

Ces 4° rencontres de la Mondialisation à BELLEY sont organisées par les Amis de LA VIE de l’Ain et de Lyon associés ; après l’Eau, l’Energie (et la COP 21), la Terre, est venu assez naturellement le tour de la Finance.

Je trouve cette suite assez proche, systémique et cohérente de ce que proposent le CCFD-Terre Solidaire dans son Rapport d’Orientation 2104-2020, et le film plus le livre « Demain » de Cyril DION. Je ne garantis pas que j’ai tout compris ni intégré  correctement; j’en demande pardon par avance aux remarquables conférenciers et organisateurs. Les ouvrages cités de chacun sont des lectures assez utiles pour un approfondissement ; je viens de lire celui de François MORIN, que je trouve remarquable de clarté et de solidité accessibles (chiffres à l’appui).

* **21/** ***Comment en est-on arrivé là ? Un peu d’histoire*** & ***Sommes-nous à la veille d’une nouvelle crise ?*** : par François MORIN, Economiste – Université de Toulouse ; **« L’hydre mondiale, l’oligopole bancaire ».**

Cette présentation a débuté par un rappel historique en 4 épisodes de la « crise financière » : d’où ça vient ? et un hommage à l’économiste Bernard MARRIS (voir son ouvrage de 1999 – Albin Michel : « *Lettre ouverte aux gourous de l’économie qui nous prennent pour des imbéciles*»). Les acteurs de ce grand jeu des Marchés Financiers, qui interviennent donc aussi sur les Marchés Monétaires, sont : les Banques Centrales (devenues indépendantes des Etats), les Banques, ***les Investisseurs Institutionnels – Zinzins*** - (dont les caisses de retraite par capitalisation), les Agences de Notation, et par suite, les Etats.

Les 4 épisodes sont :

* 1971-1985 : globalisation des marchés financiers ; dont l’origine se situe dans le décrochage décidé unilatéralement en 1971 par les USA de la parité Dollar/Or (construite en 1944 – accords de Bretton Woods, en reconstruction USA-Europe, sous influence de Keynes) ; *[en fait, ce décrochage manifestait également pour les USA l’impossibilité et/ou l’incapacité et/ou le refus de maintenir cette parité réelle , au vu de leur système économique d’alors, basé sur un déficit commercial et un déficit budgétaire, autorisés par la mondialité de leur monnaie; ils sortaient aussi à peine de la guerre du Vietnam !].* Mais aussi le fait que le Dollar était devenu « la » monnaie mondiale de référence pour les échanges internationaux ! Le lien qui relie les Marchés Financiers et les Marchés Monétaires se fait à travers 2 taux-leviers : les *taux de changes*, devenus flottants entre les grandes monnaies ; les *taux d’intérêt* des prêts, devenus un instrument de pouvoir des financiers sur les politiques (aujourd’hui, la France emprunte 5 à 6 Milliards €/ semaine). Un outil perfectionné entre les 2 leviers évoqués a été créé : *les produits dérivés* (le génie de la lampe d’Aladin qui a échappé à ses maîtres !?), pour faciliter les échanges entre banques systémiques (*ainsi facilités mais aussi opacifiés, puisque on ne sait plus à la fin quoi ni combien est le dérivé de quoi ni combien !).* Les produits dérivés sont le « nid » de la prochaine crise obligataire !
* 1985-1995 : financiarisation des entreprises, essentiellement des FMN (Firmes Multi Nationales), et montée de leur valorisation par le Capital. Par les montants et les exigences des Zinzins (passer de 15 à 25% de rendement annuel des placements ! *… alors que l’économie entrepreneuriale ou réelle peu fournir sur longue période entre 5 et 8% en moyenne*!), les entreprises, et surtout celles qui interviennent le plus sur les marchés mondialisés *(mais par ricochet aussi leurs sous-traitants ou maltraités !)* , les FMN, ont reçu une pression économique excessive d’origine financière, qui les a conduit à des changements de gouvernance et d’objectifs : 40% des entreprises du CAC 40 français sont détenus par des fonds d’investissement non français (*peut-on alors parler de la diktat-dure des actionnaires*?)! Ceci correspond aussi à un transfert du risque des Actionnaires vers les Managers !
* 1995-2005 : Formation de l’Oligopole Bancaire Mondial : pour subsister dans la mondialisation des marchés financiers et monétaires, il a fallu que les banques grossissent ! La barrière entre leurs activités de financement de l’économie réelle et la spéculation sur les marchés financiers et monétaires a aussi été abolie (quand on libéralise, on le fait comme il faut ! *Le* ***Glass-Steagall Act*** *est le nom sous lequel est généralement connu le* ***Banking Act*** *de* [*1933*](https://fr.wikipedia.org/wiki/1933) *aux* [*États-Unis*](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis) *par lequel ont été instaurés : 1) l'incompatibilité entre les métiers de* [*banque de dépôt*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_de_d%C3%A9p%C3%B4t) *et de* [*banque d'investissement*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_d%27investissement)*; 2) le système fédéral d'assurance des dépôts bancaires ; 3) le plafonnement des taux d'intérêt sur les dépôts bancaires (règlementation Q*). Alors, on assiste à la formation de ***14 très grosses banques, parmi les 30 désignées comme systémiques*** (par les risques qu’elles font encourir par leur taille et leur activité dans les produits dérivés) : à titre d’exemple, la valeur notionnelle des produits dérivés est de 700.000 milliards de $, soit 10 fois le PIB annuel mondial ! La pratique du « *microwave trading* », ou échanges financiers à haute fréquence par des ordinateurs (de l’ordre de la milliseconde), fragilise encore plus et permet une contamination encore plus instantanée et systémique ! On voit bien aussi les liens incestueux entre ces banques et les agences de notation : voir la crise grecque, Goldman Sachs et alii.
* 2005-2017 : Formation de la Bulle Obligataire de la Dette Publique (*en réalité par glissement opéré par le transfert de l’endettement privé des Banques systémiques vers les Etats, pour sauver le système financier mondial, suite à la crise de 2008 !*). La chute de Lehman Brothers , sur son activité dans les subprimes aux USA, a déclenché un début d’incendie systémique, qui a contraint tous les grands Etats à soutenir les autres banques systémiques, et donc à renflouer leur pertes et garanties, pour éviter un incendie mondial qui aurait mis à terre tout le système financier mondialisé, et donc les économies, *et sans doute aussi les démocraties* !

Cette intervention nous a permis d’entrer dans la compréhension des acteurs, des mécaniques et de l’historique d’un système complexe ; et de ses impacts sur divers niveaux, du global au local, en passant par l’UE, et les Etats.

* **22/ *A quoi servent les banques ?*** & ***Dette et investissements: les idées fausses les mieux partagées***: par Mireille MARTINI, spécialiste des financements internationaux, équipe de Gaël GIRAUD, ancienne de la BERD (Banque Européenne de Développement) et CDC (Caisse des Dépôts et Consignations); **« Financer la transition écologique »**.

Mireille MARTINI nous a présenté 2 exposés successifs ; remarquable en clarté et détermination ! Pour rendre ses propos plus clairs, elle s’est appuyée sur la banque française BNP Paribas, largement impliquée dans le groupe des banques systémiques évoquées plus haut par son collègue : son total de Bilan (un stock !) est en 2015 d’environ 2.000 milliards €, soit environ le PIB annuel du pays France (un flux) ; ceci pour proposer un ordre de grandeur de son poids. Les données sont extraites des documents de référence de la BNP ; *donc, pas des poubelles !*

* Celui-ci précise par exemple : sur ce total, les prêts aux clients pèsent 700 milliards €, mettre en regard des dépôts des clients d’un montant équivalent, soit 30% du total général ; les Zinzins pèsent 960 milliards € à l’actif, tandis qu’ils pèsent 640 milliards € au passif (*ils sont donc détenteurs de presque la moitié du bilan ; on comprend mieux leur poids potentiel dans les décisions !).*
* La différence (question posée) entre Banques Coopératives/ Mutualistes et Banques Privées/ Commerciales a été réduite, du fait que les Banques Coopératives (Crédit Agricole, BPCE – Banque Populaire Caisse d’Epargne) se sont elles-mêmes coiffées par une holding de type SA pour leurs activités au niveau national-international.
* Point important, *et dissipateur fort d’illusions !*: « ***les Banques créent l’argent qu’elles prêtent » !*** … par inscription de la dette crée sur leur bilan, comme monnaie scripturale (aujourd’hui, 96% de la monnaie en circulation est scripturale-électronique, contre seulement 4% fiduciaire-physique – pièces et billets !); celle-ci se transforme ensuite en monnaie « réelle » en allant alimenter les comptes des vendeurs de biens ou services. On le traduit en disant que « ***les Crédits font les dépôts*** ». Attention, un crédit de 100 génère un dépôt de 100, plus les intérêts dus à la Banque !
* Autre point important : les Banques Centrales, dont la BCE pour l’Euro, sont devenues indépendantes des Etats ou de l’UE. Le pouvoir politique a transféré son pouvoir monétaire à des organismes financiers « indépendants »!
* Comment se répartit l’attribution des crédits, et donc comment est orientée la masse monétaire engendrée par les Banques ? En Grande-Bretagne en 2012, 65% des crédits ont financé de l’Immobilier Habitat et 14% de l’Immobilier Bureaux ; soit 80% du total ; et seulement 14% pour les Investissements (productifs) d’Entreprises, et 7% de Crédits Consommation. Une explication est que l’Immobilier est garanti par des Hypothèques (*en outre, dans le cas où la valeur de l’Immobilier croît, la garantie croît aussi ; par contre, en cas d’écroulement du marché immobilier, la garantie s’écroule aussi ! Voir les subprimes !*). Le Risque s’accroit donc avec la croissance corrélée des Crédits et du PIB (*à la hausse comme à la baisse !*). Ainsi la crise de 2008 s’est traduite pour l’UE: le PIB de 2016 est égal au PIB de 2007/ (divisé par 1,2 (= - 20%) !
* Classiquement, l’activité des Banques se répartit en 3 paquets : Marchés de Financement ; Gestion d’Actifs (SICAV…) ; le Trading (parmi lequel les dérives, dont les CDS, qui échangent notamment des garanties entre taux d’intérêt fixes et taux variables)). Le Financement des Entreprises (essentiellement les FMN, puisque le niveau minimum d’accès pour les obligations est fixé à 40 millions €) se fait à 30% par des crédits (emprunts classiques, qui sont des contrats de prêts) et à70% par des obligations (des créances négociables sur des marchés !).
* Les Etats ont aussi besoin de financer leur trésorerie ou leur déficit budgétaire, en empruntant sur le marché financier obligataire ; ainsi le Trésor Français fait environ 5 appels par mois (en février 2017, 185 millions €, par exemple). Ceci crée donc une « dépendance alimentaire » des Etats envers els Marchés Financiers ; pour la France, le « poids de la Dette » représente en 2015 : 150 Milliard € en capital, et 43 Milliards € en intérêts, soit 193 Mds € au total ; en 2016, on passe à 221 Milliards €, soit + 18 Mds€. Donc, globalement « spéculer sur le défaut des Etats (le risque de non-remboursement de leur dette publique) devient très rémunérateur »… puisque plus un produit financier est risqué, plus il est rémunéré ! *Exemple : Goldman Sachs, la Deutsche Bank et la Grèce !*
* Phénomène important lié à la crise financière systémique de 2008 : il y a eu glissement / transfert de la dette privée inter-Banques vers les Etats par les garanties ou refinancements apportés pour « éteindre la contagion de l’incendie ». Pour la France, la dette publique était de 55% du PIB en 1995 ; elle est passée en 2016 à 95% (+40% !!!). *Ça me rappelle le jeu « enfantin » du Mistigri, où on refile la carte pourrie au suivant !*
* Comme la dette publique augmente fortement, et apparait ainsi « insoutenable » (notamment avec les critères de Maastricht : 60% du PIB !), il n’y a plus de ressources disponibles pour relancer l’Investissement Public… *et on passe alors aux politiques d’austérité, pesant sur les citoyens-contribuables, pour redresser la barre !*
* ***La soirée publique*** (17-19h) a constitué pour nous une « révision » des 2 premières interventions : plus accessible et avec une approche complémentaire fort utile :
* ***Sommes-nous à la veille d’une nouvelle crise ? par François MORIN :***
* Probabilité extrêmement forte ; contexte général : changement de Planète et Multi-Crise (Michel ROCARD) ; Crise sur Energie, Pollution, Inégalités. Quelle sera la résilience des Démocraties ?
* Les Acteurs centraux ; 14 Banques Systémiques : un oligopole à la fois cause et irresponsable ! Les crises systémiques mettent en face 28 Banques et 199 Etats. Les rapports de force en 2012: ***Endettement Public Monde – 48.960 Mds € ⬄ Somme Bilans 28 Banques – 52.410 Mds € ⬄ Encours notionnels (valeur d’échanges) des Produits Dérives de 14 Banques – 711.300 Mds€ ⬄ PIB Monde – 60.000 Mds (Milliards) €.***
* Marches des Devises (Changes) : 6.000 Mds€/jour ! ***4 Banques*** (Deutsche Bank, 15 + City Gp, 15 + Barclays, 10 + UBS, 10) ***= 50%*** & ***6 autres Banques*** (HSBC + JP Morgan + Royal Bank Scotland +…) ***= 84,4%!*** Ententes en 2005 (condamnations): Libor (18 banques) et CDO et % intérêt CT!
* ***Nécessité d’une Stratégie de Rupture***: conception et mise en œuvre des politiques économiques ; souveraineté et reconnexion monétaires. Le « sur-endettement » des Etats et son lien avec les Banques Systémiques (voir plus haut sur la cause !).
* **Casser l’Oligopole** ***: séparer les activités bancaires (marché / dépôt et crédit) ; instaurer la Taxe TOBIN – TFF sur les produits dérives et changes*** (*même***0,01% sur** 6.000 Mds€/j => 60 Mds €/j !!). Rendre la souveraineté monétaire aux Etats : voir avant et après 1971 ; aujourd’hui, 10% par les Banques Centrales et 90% par les Banques Privées !
* ***Financer la transition énergétique ! par Mireille MARTINI :***
* Besoins estimés (Michel ROCARD) : 1.000 Mds $/an pour l’Afrique, et 1.500 Mds €/an pour l’Europe.
* Liens entre augmentation de la température globale, de l’économie sous pétrole, et de la finance mondialisée ; libéralisation des marchés ! Le GIEC prévoit de + 6 à 10 m du niveau des océans selon les scénarios !
* Gaël GIRAUD : relations entre les échanges monétaires (finances) et les échanges physiques (écologie) ;
* Mireille MARTINI parle de Transition Energétique (pas de *Transition Ecologique*), Décarbonation de l’Economie : *ceci implique une intervention forte des technologies associées aux finances*. Opérer un Découplage entre Croissance et Consommation d’Energie d’origine carbonée : ***le défi = passer de 400g CO²/ 1$ PIB à 40g/1$, avec une croissance de PIB de 3%/an***. Ceci peut s’effectuer en agissant sur 4 piliers (Banque Mondiale): Electricité (Energie + Chauffage) ; Transports (tous); Construction et Villes ; Terres et Cultures (Alimentation et Santé).
* Un tel scénario coûte 4% du PIB/15 ans, soit 90.000 Mds $ : « *on sait le faire et on sait combien ça coûte*» Nicholas STERN. En contrepartie, il faut chiffrer les bénéfices en santé, alimentation, démocratie !
* **23/** ***"Changer la monnaie pour changer le monde"*** – Conférence Gesticulée par Gérard FOUCHER, comédien-conférencier, économie et monnaie (+++) ; **« Les secrets de la monnaie »**.

Cette partie a été fort agréable et instructive (*on s’est couchés moins bêtes* !).

* **24/** ***Contre le fatalisme, les idées qui marchent*** par Guillaume DUVAL, rédacteur en chef -Alternatives Economiques ; **« la France ne sera plus une grande puissance ? Tant mieux »**
* Rappel de l’utilité de la Monnaie pour faciliter les échanges et la vie en société ; la gestion de la monnaie n’est pas une « activité parasite en soi » ; lien entre finances et futur, crédit et confiance.
* ***Questions posées*** : une Finance régulée pour rester au Service des Sociétés ; le « couple infernal » Risque => Rendement ; Obligation de soutenir (quel que soit le prix !) cette activité financière ⬄ 1 Fiance « too big to fail » (trop grosse pour faillir) dé-responsabilisée (d’où un chantage !). La capture du régulateur : échec des régulations depuis 40 ans ; les Etats otages des Banques.
* ***Perspectives raisonnables*** d’avancées sur la Régulation : évolutions dans l’Economie Réelle (Entrepreneuriale) : les grandes masses de population des USD sont entrées dans le jeu mondial ; le gâteau n’est pas fermé, mais l’accès aux ressources (qui sont non renouvelables !) reste un problème fort ; ***d’où une Obligation de Changement pour nous, au NORD notamment !***
* ***Observations*** : sur 40 ans, le monde a marché sur la tête : les manuels d’économie ont expliqué *les échanges Export-Import, et Epargne-Investissement entre Nord et Sud, en figeant les rôles*, ce qui ne correspond pas à la réalité ! D’où ***la nécessité de rééquilibrages*** (qui arrivent !) : Chine ⬄ USA ; et FMN : où maintenant, après la Chine, Inde, Afrique ?
* ***Nous changeons de période***; ce qui est une opportunité à saisir. ***La seule réticence est une volonté politique absente !*** Si FR et DE se mettent d’accord, le BENELUX s’alignera, car le traçage électronique des transactions financières est plus facile et plus efficace (sommes plus importantes) que le suivi des valises de billets !
* ***L’évasion fiscale devient insoutenable pour les Etats⬄ L’accroissement des inégalités devient insoutenable pour les Sociétés et la Démocratie.*** Paradis Fiscaux, ou Enfers Fiscaux !? Bénéfices des FMN et Ressources budgétaires des Etats ?! L’UE a organisé le dumping social et fiscal : on sait comptabiliser le CA et les Investissements par territoires ; donc on a les bases pour des fiscalisations correctes des profits des FMN. Exemple, négociation : Apple et Irlande !
* ***Difficulté réelle :*** jeu-négociation entre Etas et Banques : « jouez davantage avec votre argent, et moins avec le nôtre! ». Par exemple, en passant de 8 à 12% de Capitaux Propres, mais en intégrant le *shadow banking* (la banque de l’ombre : quasi-banques opérant hors des cadres de régulation !) : + 4% sur Capitaux Propres a produit – 20 à 30% sur le financement de l’économie réelle et aussi l’appel aux financements hors banques !
* **25/** ***La monnaie locale Chambérienne – ELEFE*** par Philippe VACHETTE – Economiste ; **« La monnaie autrement »**
* Où l’on apprend que ***le Thaler*** de Marie-Thérèse d’Autriche en 1780 est l’ancêtre du **Dollar USA** : ou comment une monnaie « locale » a abouti à un destin international!
* La monnaie locale chambérienne, **l’ELEFE** (en référence aux « 4 sans Cul », les 4 éléphants d’Hannibal à Chambéry) a mis presque 10 ans à se concrétiser, à partir des premiers essais ; l’origine en est l’Agenda 21 en 2005, pour une mise en place en 2014. Elle concerne 1800 foyers utilisateurs, en face de 140 boutiques ; pour un total de 100.000 ELEFE, adossés à un dépôt de 300.000 € déposés au Crédit Coopératif. Depuis peu, la prime de fin d’année des employés municipaux d’une Commune a été versée en ELEFE : effet institutionnel intéressant. Elle est accompagnée par une Asso : »La Monnaie Autrement – LMA », en lien avec d’autres expériences, notamment la « Banque Temps » au Québec, et les SEL. La dématérialisation de la monnaie est en étude ; elle permettra un changement d’échelle.
* Il faut aussi relier cette expérience locale à d’autres (Lille ou Grenoble, en Auvergne, la DOUME), et à un élargissement national **le COOPEK**, promu par les Bio Coop (320 boutiques et 5 centrales d’achat en France).
* La mise en place de l’ELEFE favorise et enrichit le lien social et local. Elle est une forme de résistance aux « banksters » (= Bankers + Gangsters); elle a été créée pour Vivre Mieux. On peut aussi faire le lien avec **le BANCOR**, monnaie internationale proposée par Keynes.
* **26/** ***Microcrédit et Ethique en matière de placements*** par Catherine BELLIN-SCHULTZ (SIDI)
* La SIDI a été fondé en 1983 par le CCFD-Terre Solidaire, pour proposer une formule et des financements éthiques à ses partenaires du SUD; pour proposer aussi aux militants du NORD des fonds communs de placements solidaires (premier FCP).
* Aujourd’hui ses 2 métiers sont : le Financement, à travers des partenaires financiers du SUD ***(Instituons de Micro Finance – IMF***) et des ***Organisations Professionnelles (OP***) ; et l’Accompagnement (renforcement institutionnel, autonomie et performance sociale).
* ***Elle s’appuie sur 21 M (Millions) € de Capital, portés par 1900 actionnaires (1 action = 152 € pour 5 ans); et 4500 épargnants solidaires ; elle mobilise 2 M€/an de frais de fonctionnement avec 20 salariés, et s’appuie aussi sur 30 consultants bénévoles, en lien avec le CCFD-TS. Elle intervient auprès de 103 partenaires dans 35 pays.***
* ***La table-ronde a permis d’aborder plusieurs questions*** :
* Le PIB et les autres indicateurs de richesse, de revenu, ou de niveau de développement (***ce n’est pas pareil !).***
* Le BREXIT et ses conséquences ;
* Le Pouvoir Politique et la Finance ;
* Les COLIBRIS et la Démocratie : 2 échelles et la question de l’impuissance et de l’engagement, local et démocratique ;
* Les « rémunérations scandaleuses » ;
* La Multi-Crise ou la Crise systémique : les divers niveaux d’action souhaitables et possibles : du local et régional, au national et européen, jusqu’à l’international; Reprendre le pouvoir.
* **27/ *Face à la financiarisation, remettre l’homme au centre de l’économie***, par Bernard DEVERT – Prêtre - Habitat et Humanisme

**La question centrale est de remettre l’Argent au Service de l’Humain.**

* Habitat et Humanisme est né d’un constat : la Ville est meurtrière de l’Humain : discriminations, ghettos, enfermements… Inter générations, et inter populations.
* L’Habitat Social est au centre de ***3 enjeux*** : social (cohésion sociale) ; financier (on accroit la difficulté) ; politique (aménagement du territoire). Ceci est en relation forte avec ***1 enjeu spirituel*** : l’Indifférence (tout homme est mon frère / toute femme est ma sœur !). « L’objet de notre responsabilité, c’est le Fragile ! » ⬄ *traduction libre : « Le Sujet de notre Responsabilité, c’est le Fragile »*!
* Habitat et Humanisme concerne 20.000 personnes en Ile de France (= 1 petite ville); c’est à comparer avec 600.000 demandes non satisfaites de logement social ! Il n‘apporte que des réponses « palliatives » : en 30 ans, seulement 20.000 personnes logées !
* ***Quelques phrases*** : « Se défaire de l’idée du pouvoir faire pour l’Autre, mais faire quand même ! » ; « Nous n’avons fait que notre devoir de justice ! Nous défaire de nos instincts de puissance ! » ; « Agir pour ne pas punir l’Avenir… et pour ne pas rougir de la Société qu’on laisse… Garder l’espérance ! ».
* ***Pour une Economie de la Non***-***Violence.***

*Rédigé et proposé par Bernard HUGUIES – Amis de La VIE 63*